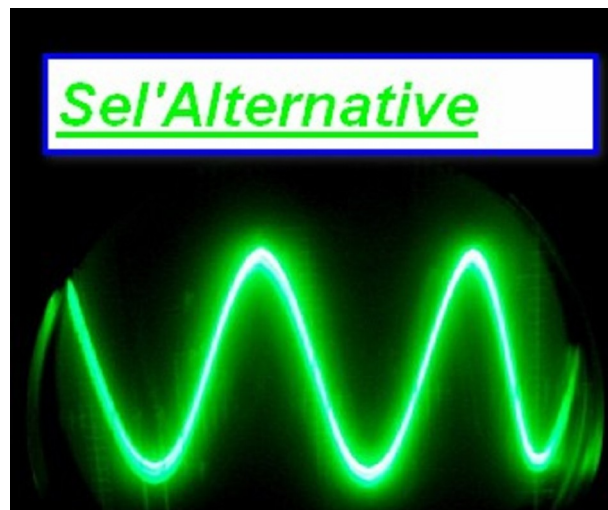


News letter n°10



Partout, à la marge, des zones de gratuité se développent, en résistance à une marchandisation forcenée du monde. L'essayiste Paul Ariès propose d'amplifier ce mouvement, pour construire une société soutenable et joyeuse.



La façon dont nous dépensons notre argent construit le monde. Les actes d'achat peuvent être responsables. Mais **on peut aussi satisfaire ses besoins et ses désirs en ouvrant de nouvelles sphères de gratuité**. Elles se développent aujourd'hui. Prenez par exemple les boîtes à livres, les boîtes à dons, les frigos zéro gaspi, la vogue de la cueillette de plantes sauvages, les sites de dons, les réseaux de partage de services comme les SEL (Système d'échange local), le mouvement des incroyables comestibles ou encore le succès non démenti au fil des années de l'encyclopédie collaborative Wikipédia.

Valoriser les "communs"

Dans un livre qui vient de paraître, [*Gratuité vs Capitalisme*](#) (éditions Larousse, 20 €, 388 pages), le politologue Paul Ariès, décortique **l'histoire de la gratuité et de l'autre face de cette médaille, la marchandisation**. Dans un plaidoyer passionnant pour le développement de ce qu'il considère comme une **alternative au capitalisme destructeur**, ce directeur de l'Observatoire International de la Gratuité (OIG), veut nous convaincre que cette forme non monétaire de satisfaction de nos besoins peut devenir la **base d'une société respectueuse des ressources de la planète**. Il ne s'agit pas de se conformer au slogan "Demain, on rase gratis !", mais de **valoriser ce qu'on appelle**

aujourd'hui "les communs". Il s'agit, selon [Wikipédia](#) (que l'on peut justement considérer comme un commun !), d'une "ressource partagée, gérée, et maintenue collectivement par une communauté ; celle-ci établit des règles dans le but de préserver et pérenniser cette ressource tout en fournissant la possibilité et le droit de l'utiliser par tous."

Paul Ariès alimente son argumentaire par des **initiatives existantes de gratuité, des toilettes publiques à l'eau, en passant par les bibliothèques, les musées, les cantines scolaires, les services funéraires, les transports en commun**. Il se penche sur le mouvement des **logiciels libres et de l'open source**, "véritables cultures du don technologique, avec la pratique des pirates informatiques et du téléchargement illégal... Le mouvement de la culture libre revendique un accès libre au savoir." Ce que nous avons à apprendre de cette culture informatique du libre, c'est "la recherche de l'autonomie, le sens du partage et la primauté accordée au rapport d'usage", souligne Paul Ariès.

Plus de responsabilités pour chacun et plus de liens

Cet essor de la gratuité, qu'il appelle de ses vœux nous permettrait, de **sortir de nos frustrations de consommateurs insatiables et infantilisés**. "L'utilisateur maître de ses usages entretient un rapport davantage adulte au monde puisqu'il ne tire plus sa jouissance de l'accumulation et donc de la destruction des choses et n'entretient plus un rapport de pouvoir et de domination envers les autres et la planète, peut on lire en conclusion du livre. **La gratuité responsabilise sur le plan des comportements économiques, écologiques, anthropologiques en faisant sortir de la spirale du "toujours plus" et de la logique de la consommation**. La gratuité a besoin de l'autre pour se construire et voit donc en lui un partenaire inestimable, tandis que l'acte marchand en fait un éternel rival, un concurrent à la jouissance." Sortir de la surconsommation pour la remplacer par un monde où on cultive le lien à l'autre, la démocratie et la joie, ça donne envie, non ?

<https://www.linfordurable.fr/conso/des-zones-de-gratuite-au-service-dun-modele-durable-6023>

auteur : Emmanuelle Vibert

les frigos solidaires

En France c'est Dounia Mebtoul, jeune restauratrice propriétaire avec sa mère de La cantine du 18ème, qui a ouvert le 1er frigo solidaire. Elle nous explique ses motivations. "L'idée c'est de se baser sur le modèle berlinois et de mettre un frigo en libre-service chez un commerçant mais en extérieur, à la portée de tous et où chacun peut déposer ou prendre de la nourriture gratuitement et quand il le souhaite."



DOUNIA, CRÉATRICE DE L'ASSOCIATION LES FRIGOS SOLIDAIRES

Qui le peut dépose des aliments. Qui a besoin se sert librement. « C'est devenu un emblème, dans le quartier, sourit Dounia Mebtoul. *Ce frigo fédère. C'est la bonne action que l'on fait facilement dans la journée. Beaucoup plus concret qu'un don à une asso !* »

Lors d'un séjour à Londres, en 2012, la jeune femme découvre le *People's Fridge* du quartier de Brixton. Elle se renseigne, apprend l'existence des frigos solidaires allemands – que des milliers de bénévoles remplissent en récupérant les invendus des commerçants –, celle des frigos communautaires québécois, d'autres expériences belges, espagnoles, indiennes... « *Emballée* », elle mobilise deux associations à Paris : Le Carillon, qui rassemble les commerçants du 18^e arrondissement soucieux des sans-abri, et Cap ou pas cap, déjà à l'origine de boîtes à dons. Le 8 juin 2017, après appel à financement participatif, le premier réfrigérateur en partage de Paris est inauguré sur la terrasse de son restaurant.

<https://www.identites-mutuelle.com/lesfrigossolidaires>

Coucou Recou'

"Coucou Recou' !", c'est un appel du collectif aux habitants à contribuer à la vie d'un quartier de Brest et au mieux vivre ensemble.

Une dizaine de personnes du quartier de recouvrance se sont retrouvées autour d'une envie commune de contribuer à l'animation du quartier et au lien social de proximité.

Leurs engagements et contacts respectifs leur ont permis de bénéficier du soutien de plusieurs structures du quartier, parmi lesquels Vivre la Rue, Terre des Possibles et le Patronage Laïque de Recouvrance.

Pour redonner de la vie à la place Joseph Goetz, ils ont commencé par projeter l'installation d'une boîte à dons.

Forts du succès de cette boîte à dons, ils ont pris la décision d'aller plus loin en proposant aux habitants d'investir durant une semaine, un parc public peu fréquenté en organisant quartier lib'. L'idée était d'offrir un lieu d'expérimentation pour se rencontrer, découvrir et partager les activités qui font de Brest et de Recouvrance des lieux vivants et accueillants

Suite à l'appel à envies lancé au début de l'été, des propositions d'habitants et acteurs du quartier de Recouvrance (et d'ailleurs !) ont permis d'établir un chouette programme!

Les mercredi après-midi et le weekend dès 14h et pendant la semaine à partir de 16h00, les membres du collectif se sont relayés pour accueillir les artistes, les curieux, les créatifs, les associations, les passeurs de mémoire, les commerçants et autres acteurs ou forces vives du quartier, de la ville.





Après cette semaine d'animations dans le jardin, les habitants ont évoqué leur envie de voir perdurer cette dynamique de rencontre, clairement favorisée par la présence de mobilier adapté (tables, chaises, espaces de rangement) prêt par les services municipaux. Ils ont pour projet d'installer dans un bâtiment en dur un « kit de fête et de rencontre entre voisins » financés par un financement participatif. Ce kit permettrait de pouvoir organiser spontanément des petits événements entre voisins (pique nique, scène ouverte, spectacle, soirée crêpes, atelier,...) et favoriser la convivialité et l'interconnaissance dans le quartier.

boite-dons-recouvrance@laposte.net

sur facebook : @coucourecoucou

et voilà comment en partant d'une simple boîte à dons, on redonne vie et convivialité à tout un quartier.

Appel à don

Nous vous remettons le lien vers le pot commun de CommunityForge sans qui nous ne pourrions pas vous offrir les 2 sites de SEL'alternative, ONG qui par ailleurs soutient pas mal des initiatives que nous vous présentons dans ces news letter.

le pot
commun

